LE BONBON NET ET PRÉCIS Y MET SON GRAIN DE SUCRE…*

PROMO « NO, NO, NO, NO »

(JUILLET 1979 /OCTOBRE 1979)

ETÉ 2014-13 SEPTEMBRE 14-N° 9NF

« … C'est fou, ça, je n'en reviens toujours pas ! », M'affirme devant moi, mon meilleur ami, mon Steph, semblant désolé comme âme en peine… Moi, aussi, je n'arrivais non plus pas, à m'imaginer qu'un jour ce cher CC puisse partir ! C'est une vraie page qui se tourne. Je prends vraiment conscience, aujourd'hui, qu'il n'y aurait plus jamais de lien entre lui, et ce personnage, qu'il a crée, et adoré… Se tournant vers Samuel : « …Sam, je t'ai jamais raconté cette anecdote. Hem, lui je l'ai saoulé avec cette histoire, mais toi tu ne connais pas ce que je vais te dire : je croisais régulièrement ce cher CC, à Valescure : lorsque j'appris un jour, de 66, que Carrère, louait pour sa pouliche, la même maison, un domaine nommé « la villa St Maximin, je cassais pieds et têtes à mes parents, pour aller à St Raph', voir Sheila. Partir à Paris, dans les années soixante, pour des ouvriers comme mes parents, c'était aussi pensable, qu'avoir internet en 1980… St Raphaël, c'était accessible, et la première fois ou je rencontrais Sheila en chair et en os, en été 67, cette rencontre épique, fût bizarroïde : mes parents semblaient très déçu, cachant un immense désarroi, à leur enfant, un fiston énamouré, aveuglé par cet amour attribué à une Sheila, faut bien le dire, plutôt plus « Star », que accessible. Lorsque, accompagné de mes parents, et entourés de deux autres pré- ados, aussi inoffensifs que moi, j'attendis, planté devant la grille du portail de la villa, du personnage Sheila, son arrivée, ne fût pas la (…mauvaise ?...) surprise de mes parents, d'y constater, que la « plus que rapide » venue, de la « chanteuse favori de leur fiston » fût faite : je te montre (…Stéphane se lève puis mime la scène…) Sheila sors d'une voiture qu'elle conduit elle même. A l'époque, il n'y avait bien sûr, aucun système de télécommande, ouvrant à distance les portails, et c'est ainsi , que Sheila, fût obligé de descendre de son véhicule, afin, d'ouvrir elle-même les grilles de sa villa. Elle sort donc : pas un mot, et en ses mains une pile de cartes postales de promo pré-dédicacées. Et, là : vas y qu'au fur et a mesure, elle jette, en l'air, les dites cartes…Bien évidement, cette pluie de diverses « Sheila » photographiées mais non variées, font aimanter à nous tous, nos regards de pré- adolescents ébahis. Pliant nos dos, flirtant avec le pavé du sol, nous ramassons rapidement, et une à une, les cartes postales. Sheila, ouvre les grilles, plonge de nouveau son nez dans la voiture : elle démarre en trombe, entrant dans la jolie villa. T'a compris le coup ? Adios Amor, je m'en vais ce soir… Pour mes parents qui ne s'en sont toujours pas remis, Sheila, bien sûr, correspond à cette « traitresse », qui un jour traita de façon plus que médiocre, leur chérubin. Moi, ça me fais rire ce truc, et à l'époque je ne me rendis compte de rien : j'étais au septième ciel, car j'avais vu Sheila « …Tu comprends maman si bêêêêllllle », et récupéré « …plein de photos maman, c'est trop bien… ».Dès ce moment ci, mes parents ont néanmoins accepté, de passer trois années de vacances à St Raph' et donc nous allions camper sur la côte: pendant que mes parents partaient se faire bronzer, moi je passais mes journées, à épier, les faits et les gestes de « Ma Sheila ».

J'ai vu, l'arrivée de Pierre Cohen, si merveilleusement gentil. J'ai vu Ringo, bien avant l'heure et personne ne savait qu'il pouvait être… C'est là bas aussi, que je croisais notre CC. A chaque pas de Sheila, quasiment, il y avait à ses basques Carrère, sauf sur le bateau, lui qui n'appréciait pas la mer. Un souvenir gravé en ma mémoire : ce jour de mi juillet en 1969.Sheila, attendait en ce début de journée, son bateau, sur le port de St Raph : Jules le marin, conduisant le Riva la récupérait à quai autour des 9h du mat. Ce jour là, et c'était si rare, Carrère accompagnait sa belle : lui, très élégant, était vêtu d'un pantalon blanc et d'une chemise col « Mao ». Il tenait en ses bras un cartable semblant plein à bord. Carrère arriva, de loin, il nous sourit. Nous osions, à chaque fois sortir nos appareils photos, ce qui nous fîmes quand le bateau non loin du quai pointa son nez. Sheila, elle, marmonnait, et comme souvent, visiblement jamais très heureuse d'être prise en cible par un « amateur paparazzo ».Pourtant, sans oser clairement nous énoncer d'arrêter ces « Clics-Clacs », semblants maudits pour elle, la chanteuse semblait s'énerver un peu. Je suivais ses pas lorsqu'elle se dirigea sur le ponton de bois : « …Tu arrêtes, s'il te plait !... » M'ordonna la fille agacée, certainement par un tout : le bruit, les clichés, la chaleur naissante de la journée aussi peut être ?… Je m'exécutais, m'arrêtant, alors. J'étais déçu, mais je souhaitais cependant respecter le souhait de celle que j'admirais. Carrère, vint à ma rencontre, et m'appelant de loin énergiquement: « …Hey vous jeune homme ? Venez là s'il vous plait … Moult questions angoissantes me trottaient en tête, en ce trajet ou je me dirigeait vers lui« …Mon dieu : je me suis arrêté à temps pourtant ? Que va-t-il me dire ? Que vas t-il faire ? »…etc etc…T'imagines la scène ! Il s'approcha de moi doucement puis insista posément : « …Petit jeune homme… »… là il me tutoya … « …Monsieur n'écoutes pas cette mademoiselle Sheila, qui demande à ses fans de ne pas la photographier. Je vous donne l'autorisation, moi de la prendre en photos, et vous montrerez ces photos à vos copains, n'est ce pas ? »… Il insista, , quasi presque alors par son attitude, pour que j'acquiesce de ma tête, reprenant ces mots : « …Tes copains eux, verront alors, combien Sheila est jolie. Bien compris Monsieur ?... ». Je secouais, timidement, ma tête du bas vers le haut. Il me pinça alors la joue, signant cette rencontre, d'un petit clin d'œil. Mr CC, pénétra le grand Riva amarré par Jules, d'une énergique foulée de pieds… Je gardais depuis, de lui, le souvenir d'un homme se comportant « grand seigneur » pour ce public qui adorait son personnage : Sheila. Cet épisode, pouvait sembler fort banal, mais en disait bien long, sur la relation que Mr « CC le manitou » pouvait avoir, avec la jeune fille qu'il eut transformé en personnage. Cet épisode, en disais aussi long, sur sa relation entretenue avec le public, un public de qui, il acceptait quasi tout, pour ce qu'il croyait « bien », « bon » pour l'avenir de sa pouliche . Je pense avoir grandit, suite à cette rencontre : avant l'événement, moi qui ne posais jamais les yeux sur ce monsieur, je changeai, lui donnant reconnaissance, de m'avoir reconnu. Je me sens vraiment triste, aujourd'hui… ».

Hem Esseff

Eté 2014- 13 Septembre 14-N°9NF –. Création /conception Textes : Hem Esseff .Création/ conception graphique : Jérémy Gonzalez.
Le Six deux huit cinq / Sheila » N°13 toujours disponible, est sorti le 13 Mai 14.

Pour contacter « Six deux huit cinq Sheila » :
Adresse « Facebook »
Adresse courriel : HYPERLINK "mailto:6285sheila-NF@gmx.fr" 6285sheila-NF@gmx.fr.
Adresse Postale : Boite à lettres N°41, Cité des associations. 93, La Canebière, 13001 Marseille.